

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

De très nombreux observateurs ont comparé les territoires sous autorité palestinienne à une immense prison. De fait, les Palestiniens ne possèdent aucune souveraineté sur leurs « frontières », sur leurs finances, sur leur commerce, sur leur propre vie. Ministres et parlementaires peuvent se retrouver en prison à tout moment et Israël mène les opérations militaires et policières qu'elle veut avec l'approbation générale et acquise d'avance de la « communauté internationale ». Pour beaucoup d'observateurs aussi, l'Autorité palestinienne est un leurre et le rôle principal qu'Israël et les Américains veulent lui faire jouer est celui du gardien de la prison. Arafat est loin d'être un imbécile et il a pourtant accepté la création des territoires. En 1993, il n'avait pas d'autres solutions et il a résisté à toutes les pressions qui voulaient le réduire au rôle de géolier. Il a toujours su s'appuyer sur les luttes de son peuple pour refuser d'abdiquer et en même temps donner du souffle et des espérances à ces luttes. Israël avait même favorisé dans un premier temps les activités puis le développement du Hamas pour contrer et affaiblir le Fatah de Arafat. Les choses ont changé entre-temps. Le Hamas est devenu un ennemi pour Israël mais la dualité politique introduite dans la société palestinienne est en train de produire des effets néfastes. Le pluralisme de la résistance palestinienne (Fatah, FPLP, FDPLP, etc.) préfigurait pour le monde arabe le premier modèle démocratique d'une lutte anti-coloniale. Ce pluralisme trouvait l'expression de son unité dans l'Organisation de libération de la Palestine, véritable parlement de la résistance avant que la montée du Hamas et du Jihad ne le vide de son rôle. Ils n'en font pas partie.

Mahmoud Abbas n'a pas et ne pouvait reconduire la ligne politique et les orientations de Yasser Arafat avec qui il était en désaccord profond. Le Hamas a accepté la règle de la gestion par le vote démocratique sans voir le piège tendu à ses credo. Ils ne se battent aujourd'hui que pour gérer la prison Palestine. Et si la guerre civile s'enclenche, le peuple palestinien en sortira vaincu, désespéré, sans ressorts pour des décennies. Et ce sera la première fois, vraiment la première qu'il sera confronté à la désespérance par le fait de ceux qui parlent en son nom et au nom de sa terre.

M. B.

LE PATRIMOINE DE LA DISCORDE

La commission de discipline du Conseil supérieur de la magistrature doit examiner et statuer sur le dossier d'un magistrat qui a refusé de faire sa déclaration de patrimoine. Une première dans les annales du CSM, puisque les magistrats sont tenus, sous peine de révocation, de rendre publique la liste des biens qu'ils possèdent.



Des futurs médecins abandonnés

Pour la troisième fois, les étudiants en cinquième année médecine de l'Université de Blida n'ont pas été récupérés de l'hôpital de Douéra après la fin des cours par le bus de l'Onou, chargé de les déposer le matin et les reprendre obligatoirement le soir. Au nombre de 80 et en stage pratique dans cet établissement hospitalier, beaucoup, dont les parents sont éloignés, se sont vu contraints de se débrouiller, prenant tous les risques, pour rejoindre le campus universitaire. Refusant de se taire, les futurs médecins ont saisi toutes les instances publiques pour dénoncer cet état de fait.



Rififi à l'UNJA

Madani Mohamed, le secrétaire général de l'UNJA, a fait l'objet, hier, d'un retrait de confiance de la part des membres du secrétariat national. Ces derniers lui reprochent d'avoir loué, sans les consulter, le Centre international de la jeunesse de Sidi-Fredj. Une session extraordinaire du conseil national de cette organisation juvénile devrait se tenir prochainement pour entériner cette décision.

Des espaces verts détournés



Des espaces verts sont menacés de détournement au niveau de la localité de Dar-El-Beïda. Le mis en cause n'est autre que l'APC de cette commune, qui, à la grande surprise des locataires de la cité 1100 logements, a décidé de lancer un projet de construction de 100 locaux commerciaux.

Le hic est que le site choisi est un espace vert défini dans un plan urbanistique du maître de l'œuvre qui est la Cnep et qu'au niveau de cette même cité, plus de 300 locaux commerciaux sont fermés depuis une décennie pour absence totale d'activité commerciale.

le HIC

lehic.dz@hotmail.com

VIOLENCES INTERPALESTINIENNES

